

PROJET DE NÉCROPOLE

Du diamant noir pour la vie

Un projet de nécropole-musée internationale est à l'étude dans la ville jumelle de Binghamton. De ce côté de l'Atlantique La Teste accueillerait le symétrique du monument américain

« La mort rend immortel », déclara Robespierre. Mais pour concrétiser cette immortalité, les hommes, depuis l'aube des civilisations, ont élevé des tombeaux et bâti des temples. Servant-ermès, ce jeune sculpteur bordelais qui réalisa l'hippocampe apporté en cadeau par la délégation testerine à sa ville jumelle de Binghamton, donne à son œuvre une portée philosophique, liée au matériau même qu'il utilise pour réaliser ses sculptures. Il sculpte dans ce qu'il a baptisé le « diamant noir ». Cette matière, venue de la distillation du pétrole est un composite carbone, résultant de l'association de fibres courtes de carbone avec une matrice, de carbone elle aussi. A la suite d'un traitement thermique soigné, Servant-ermès obtient un matériau compact, à nul autre comparable. Or, le carbone est l'élément fondamental de tout support de la matière vivante. Simple charbon à l'état amorphe, il devient le graphite lorsqu'il est ordonné en réseau hexagonal, et le diamant quand il est disposé en structure tétraédrique. Après avoir passé des millions d'années, compressé sous des couches de terre ou d'eau, issu des vastes forêts du carbonifère, lorsque la terre se formait, ce carbone, venu des racines des plantes et du sol, renaît à la vie par la volonté de l'artiste-alchimiste.

La mort est alors vaincue. Vaincue par l'art. Vaincue par la science et par la technique. Vaincue par l'homme. De là naquit l'idée que Servant-ermès exposa à M^{me} Juanita Crabb, maire de Binghamton et présidente de l'Association des maires des USA. Il lui proposa de construire, sur le territoire de sa ville, une « nécropole-musée internationale ». Là bâtiesse, composée de quatre niveaux, dont deux en sous-sol, sur une base de 400 m² est surmontée d'une sculpture de dix-sept mètres de haut en composite-carbone. Par sa forme elle symbolise l'atome d'hydrogène, source de l'énergie vivante. La tête, ovoïde, est le neutron et les deux sphères reposant sur chaque main sont les charges de type électronique et protonique qui doivent s'équilibrer sur la balance de l'espace-temps.



Neutrons et protons de l'atome d'hydrogène forment la statue du monument à la vie que Servant-ermès souhaiterait voir édifier à La Teste et Binghamton (Photo « Sud-Ouest »)

Mais il serait contraire à la symbolique mise en œuvre de faire de cette construction un lieu voué au culte de la mort. Au contraire, il s'agira d'y entretenir un havre de vie. Des expositions, des rencontres d'artistes ou de philosophes, des méditations conduisant à la perception de la quatrième dimension, pourraient y être organisées. M^{me} le Maire de Binghamton se montra fort intéressée par le projet, d'autant plus qu'il a reçu un accueil très favorable des groupements crématises. Car le muséum-nécropolis renfermera les cendres des personnes incinérées, dans des urnes funéraires. Elles seront réalisées, elles aussi en diamant noir et, de forme ovoïde à l'intérieur, elles conserveront ainsi symboliquement la mémoire éternelle.

Baptisé « Conscience », le muséum-nécropole a séduit aussi M^{me} Crabb, car son financement pourrait être assuré par les associations crématises. Les défunts dési-

rant faire déposer leurs cendres dans le monument achèteraient, pour 6 500 francs environ, une concession perpétuelle et pourraient acquérir une urne funéraire pour 1 500 francs.

Et M^{me} Crabb, « jugeant le projet fascinant, à la fois par son ensemble créatif et par la démarche humanitaire qu'il représente », donna son accord écrit pour la réalisation de cet ouvrage sur le territoire de sa commune.

En France, lors du 35^e congrès

national de la Fédération de la crémation, les crématises se sont aussi montrés prêts à soutenir l'édification de l'ouvrage. Servant-ermès prit alors contact avec la municipalité de La Teste-de-Buch, la cité jumelle de Binghamton, pour édifier sur ses terres de lointain symétrique du monument américain. Cette double construction dans l'Ancien et le Nouveau Monde montrerait que l'espace et le temps sont maîtrisés, au-delà de la mort. Et le docteur Esquieu, maire de La Teste-de-Buch,

s'est dit intéressé à ce projet pour l'édification duquel il pourrait donner un terrain. Ainsi donc, de part et d'autre de l'Atlantique, le monument à la vie de Servant-ermès pourrait naître. Venu du carbone symbolisant le passé, ancré dans le présent par la démarche créatrice du sculpteur, il contrôle le futur en construisant une mémoire. Celle que l'on trouve dans les millions de grains d'énergie codés et transmis d'êtres en êtres.

JEAN DUBROCA